Tomo 16

Monsieur:

ms. Gall. Quart. 96.

Lettre Du V. D. L. f. Capitaine De Cauallerie dans l'Armee Des Pays Bas A vn de ses Amys Sur le Subiect de la Bataille De Rocroy.

Bibliotheca Regia Berolinensis

Monsieur.

Vre curiosité est trop Juste et fondee en trop de Zele et de raison pour ne me pas obliger a la contenter. Aussy Vous auroisje deja preuenu, et escrit par les precedens Courriers les particularitez qui sont Venües a ma connoissance de la Bataille de Rocroy, si jauois eveu quencherir sur de mauuaises nouuelles en les deduisant trop en détail eut pû paßer pour deuoir plustôt que pour Inconsideration, ou Importunité. Jay resolu neantmoins de Vous les specifier a cette heure au mieux qu'il me sera possible: Apres auoir Veu dans Vre

Lettres combien differemment de la Verité, Les
Juis de ce Siecle important l'ont descrit par de la
Et les impostures dont on y a voulu noircir la
reputation dautruy, affin que non seulement
Vous en soyez desabusé, mais que comme mieux
informé Vous travaillier desormais a destromper
Les autres. Car bien que ce soit assez tard
Je ne dois, ny pourrois m'abstenir sans crime,
de Vous faire Voir a nud et sans desguisem.t
toute la Veritez de ma conduitte, et de
ma Affaire: affin que comme Vous recon-
noistrez que cellela na eu aucune mauvaise
Intention pour principe, Vous scachiez que celle cy
a esté by pur effet de malheur & non d'Ignor-
ance ou de malice. Je commenceray donc
ce recit mais by peu de plus haut pour Vous le faire
& plus exact & plus Intelligible.

Bien que la mort du Cardinal de Richelieu
eut laissé by grand desordre dans le maniemen-

des affaires de france, dont pour sestre seul
reserue lentiere connoissance et disposition.
peu dautres se treuuevent alors jmbûs et capables:
Neantmoins le Conseil formé apres son decez
trauaillant sur ses memoires tâcha dacheminer
& faire reüssir les projets quyls contenoient pour
cette annee 1643. Ainsy considerant le peu de
fruict que leurs Armees pourroient faire dans Les
Païs Bas, ou toutes Les Places estoient bien fortifiees
et munyes; Et Monsr le Marquis de Torr de laguna
pouuoit leur opposer en Campagne plus de 30000
Vieux Soldats les meilleurs & plus aguerris de
Leurope, Lesquels, on ne peut dénier a sa Gloire,
Il nauoit pas seulement joint, mais fait subsister
dez deux Armees par sa seule prouoyance, toutes
Les Assistences de Espagne Luy ayant manquées;
et auec ceux icy comme la precedente Campagne
empescher celle la de faire aucun progrez, et
mesme en intenter de grands contre les places
de Leur

de leurs frontieres, ou celles qu'ils occupoient dans l'Arthois ou le Haynaut. Les Ministres de france resolurent de faire joindre et tenir de ce coste des Corps seulement sur la deffensive Et voyans encor peu de facilité a secourir Tortone en Italie et âuancer le service de Leur Mté dans la Catalogne et l'Allemagne, Laisserent de renforcer leurs Armées, pour en employer vne de plus de Vingt mille hommes a la Conqueste autant glorieuse, qu'vtile, et non moins facile qu'importante de la franche Comte de Bourgogne.

A ces fins au Commencement du Printemps Mons. le Duc d'Enguien et le Mareschal de la Milleraye furent enuoyez dans la Picardie et le Duché dou les Estats des Armées qu'ils commencerent de former, celluy la de peu de Trouppes, celuy cy de beaucoup, confirmerent encor mieux les Advis qu'on auoit deja eu de toutes parts

de toutes parts de leurs desseins : et Son Exce
dans la genereuse resolution de Sauuer par vne
diuersion puissante, et plustôt risquer tout
en suitte des ordres du Roy, que laisser perdre
le plus ancien Patrimoine de Sa Maison,
et la Prouince la plus fidelle de sa Monarchie:
Aussy ne voyoit Il aucun jour et moyens d'y
faire passer Vne Armee pour sa deffense et l'y
faire subsister, ny mesmes pourueoir les places
des Sommes et des munitions necessaires, dont
elles et le Pays manquoient entierement, et ne
rencontrant aucun acheminement a Son Salut
que par Vne entree en france, Il le preffera auec
raison au recouurement qu'Il pouuoit entreprendre
d'Arras ou de Landrecy, par ou L'Artois et le
Haynaut auroient esté deliurez entierement
des Ennemys, comme la Flandre et le Pais de
Lille les deux annees precedents par la reprise
d'Aire et celle de La Bassee; dont Mons. Le
Marquis

Marquis auoit deja eu toute La Gloire, non
moins que de La celebre Victoire remportee
en suitte sur l'Armee francoise retranchee
a Honnecourt, Et ce fut par ce Judicieux party
qu'il temoigna sa Pieté enuers Dieu, son
Zele au seruice du Roy et l'affection dont
Il a toujour honoré cette diuisee Prouince
mettant sa foy, sa Religion et ses autels a couuert
des attentats des Caluinistes et des Impies, conser-
uant a Sa Maj.té le plus precieux gage qu'il luy
eut confié et dissipant par ceux de ses canons
les esclairs et les foudres dont ces pauures Peuples
alloient accabler d'vne Vollee reduicts en cendre et
a neant.

Et certes la nouuelle de La maladie
mortelle du Roy de france ne pouuoit faire esperer
moins, sinon que les Ennemys en cette conjoncture
seroient aisement rappellez a La deffense du
Royaume, et obligez a retirer toutes leurs armees
en france

en france, tant pour s'opposer a nos progrez, que pour contenir leurs peuples en devoir, et prevenir ou calmer tous les desordres interieurs que sa mort, le changement de Regne, et la revolution gnale du Gouvernement leur devoit faire craindre auec fondement, au temps même de nre entree chez eux.

Son Exce se rendit donc a Lille, vers le commencement de May, et y resolut d'entrer dans la Champagne et de s'en faciliter l'acces par la prise de Rocroy, ou il avoit avis que la Garnison estoit des plus foibles de la frontiere: Son arrivee en ce premier lieu le donna entierement aux Ennemys de croire, qu'il en avoit a Arras, ou le Mareschal de Guiche avoit esté envoyé dez quelque temps et plusieurs Trouppes de renfort, pendant que le Duc d'Enguien assembloit son armee aux environs d'Amiens dou lon sceut qu'elle ne monteroit

ne monteroit qua huict ou dix mille hommes sans les Garnisons si elle n'estoit renforcee dailleurs. Comme La nouuelle de nre dessein, Le changement du Leur contre la Bourgne et la mort de leur Roy, Luy donna moyen de faire quelques Jours apres, de plusieurs corps destinez autrepart, et qui le joignirent en suitte dans sa Marche d'Amiens au secours de Rocroy, qu'il entreprit auec plus de vingt cinq mille hommes effectifs et de Combat.

Monsieur le Marquis partit de Lille le septiesme de May et fut coucher a Douay et le Landemain a Valenciennes, dou le Jour suiuant Il fit joindre et vit en Bataille deux des Armees du Roy, Une Vonue du Pays de Lille soubs le Duc d'Alburquerque gnal de la Cauallerie, et Lautre assemblee par le Comte de Buequoy en son Gouuernement de Haynaut

ou se

ou se trouuerent plus de vingt et deux mille
hommes sous les Armes: Le dixiesme les
deux corps firent alte, pendant quon se
prepara a la prochaine marche, et quon fut
charger a Valenciennes des Viures et des mu-
nitions. Lonziéme on décampa et le Comte
de fuensaldane demeurant auec quatre mille
hommes tant pour obseruer les mouuemens des
Ennemys, que pour couurir et garder nos fron-
tieres, On marcha en toute diligence, Jusques
a la Sambre, Laquelle et la haye d'Auesnes
on trauersa le Landemain douziesme, pour
Loger sur la Riuiere de Dompierre auec Lieu et
aux enuirons

Le Treiziesme Larmee Laissant Auesnes
a Gauche, et la Capelle a Droitte, et franchissant
en haste les passages estroits et difficiles du
Pont de Sain; des Bois et marests de la
frontiere

frontiere de Haynault, nre auantgarde se rendit
a minuict sur le bord de la Riuiere d'Oyse
qu'elle forca et passa a Neuuemaison premier
Lieu des Ennemys, ou espaulez de deux petits
forts, et de l'eglise Ils firent quelque resistence,
Toutesfois de peu de duree. Les grandes Traittes
precedentes, et le long et continuel defilé, ne
donnerent pas moyen de remettre toute l'armee
ensemble dans les campagnes de ce Pais la —
qu'enuiron le Midy, et neantmoins elle fit encor
Le mesme jour quatorziesme plus de quattre
Leües, et remontant le cours de lad.te Riuiere —
d'Oyse, laissa a Gauche le Chasteau de Heruison
et fut campee l'Infanterie sur vne eminence
et la Cauallerie dans les Prairies Voisines de
Signy le petit; Tout ce jour et le suiuant
quelque diligence que fissent tous les officiers
et quelques deuoirs qu'ils rendissent, Il fut
Impossible d'empescher vne multitude de gens
sans party.

sans party de Goujats et Paisans de la frontiere qui auoient suiuy les Trouppes sans Adueu, de embrazer tout autant de Villages et de Chasteaux quils en trouuerent sur le Chemin et a costé de la Marche; Et certes quantité de gens de Bien ne pûvent sempecher de craindre que la Justice de Dieu jrritee par ces excez nen fit tomber le Chastiment sur L'Armee, a mesme temps et en gnal, quen particulier sur ceux qui les auoient commis.

Le Landemain dés la pointe du Jour on continua de Sauancer deuers Rocroy, et passant a costé de Maubert fontaine, on fut obligé de defiler pour trauerser les Bois et mauuais passages qui sont entre cette Seconde place et La premiere, deuant laquelle L'Armee se rendit de bonne heure, et trouua deja campee celle du Comte d'Yzembourg, qui apres auoir assemble en nombre de

en nombre de Six mille Sommes. Il auoit fait
marcher deuant lesd. Lieu qu'il auoit blocqué
deux Jours auant qué arriuees,

Par cette conjonction les Trouppes du
Roy se trouuerent monter a pres de Vingt et
quattre mille Sommes, estant composees pour
L'Infanterie des Tercis Espagnols du Duc
d'Alourquerque, des Comtes de Garcias et
de Villalua, et de Don Antonio de Velandia,
de Celuy de Sardagne, de Don George de Castelluy,
et du Bourguignon du Comte de S.t Amour,.
Tous au mesme pied, et faisans Vne brigade
de celle des trois Tercis Italiens, Scauoir
de Celuy des Napolitains de Giouanne dalli
Ponti, et des deux de Lombards du Cheualier
Visconti, et de Don Alonzo Strozzy; de
celle des Walons du Prince de Ligne, des
Comtes de Megue, et de Bassigny, de Ribaucour
et des Granges, et enfin de la brigade Allemande.

des Regimens

des Regimens de hauts Allemans du Comte de Ritberg, du Baron d'Embise, d'Octauio Guasco, de Roumeroy et de Francipani. Ces trois premiers corps estans sous la charge du Comte de fontaine Mre de Camp gnal de l'Armee d'Alsace, l'Artillerie sous la charge de Dom Aluaro de Melo, son general, estoit de dix huict pieces de toutz calibres, comptant deux groses que fit venir de Mariembourg, et toutes les munitions necessaires a Lauenan.

La Cauallerie des Pays bas consistoit aux trois compagnies des Gardes de S. A. en celles de Son General, Lieutenant & Commissaires gnaux, en plus de huictante autres, et au Regiment du Comte de Bucquoy de pres de mil cheuaux. Celle d'Alsace de cinq Regimens Allemans et vn de Croates ceux la des Colonels Jacintho de Vera,

Comte de.

Comte de Linarez, Donck, Sauary, Brouck
et celluy rey de Nagi, Jstuam, Le Tout faisant
au moins huict mille cheuaux et quinze
mille hommes de pied.

L'Infanterie Royale campa au Midy
de la Place sur les principales auenües des
francs, L'Allemande et sa Caualerie
au Couchant et celle du Roy au Leuant
arriuant par l'extremité d'Vne de ses aisles
a celle des Trevps Jtaliens et par celle de
l'autre n'estant guaires esloignee du costé
du Nord et des Pays bas, des premieres
trouppes d'Alsace. Cét. Jntervale estant coe
toutes les autres auenües soigneusem. couuertes
par plusieurs Corps de Garde, et la Ville
d'vn traittement seruee de toutes parts.

Rocroy est Vne Place des plus consi-
derables et des plus Jmportantes de Las
frontiere

frontiere de france quelle couure a lendroit ou
Elle ne list daucune Riuiere ny dautre forteresse
et forts dautant que selon sa grandeur, et
sa forme Elle le peut estre, Car Elle est
fortifiee a la moderne presque auec entiere
regularité de Bastions Royaux, demies lunes
deuant le milieu des Courtines, de bons
parapets, de Caualiers, Batteries & flanegs,
et dune excellente chemise dont le corps de
la Place est reuestu, de grands fossez, de
contrescarpes, chemins couuerts, Palissades, et
explanade, et de tout ce que lart a pû
âjouster a la Nature du lieu, Releué &
commendant eminemment sur tous les enuirons,
ou mesme de beaucoup dendroits, ou ne peu-
ouurir Trenchee; Sans la voir incontinan-
estre remplie deau, Les Assiegez se-
treuuerent plus abondants en Munitions &
Artillerie, dont aussy Ils firent vn feu
continuel.

continuel, et plus frequent a proportion que celuy de leur mousquetterie, quen gents de Guerre, ny ayant point mesme de Bourgeoisie, Et le S^r de Goffreuille son Gouuerneur, ny ayant trouué en dix Compagnies francoises de son Regiment, en deux de Suisses, & quelques vns de Milice, quenuiron cinq cents hommes de Combat.

La Nuict donné Arriuee, les quattre Nations commencerent lattacque, ouurirent lapproche par autant dendroits, & pousserent leurs boyaux mesmes de Jour Jusques a fort proche du chemin couuert La Suiuante Les Sardes et Bourguignons releuans Les premiers eurent ordre, et tous les autres corps a mesme temps dattacquer la Contrescarpe ce qui ne sexecuta pas seulement de toutes parts Mais trois demies Lunes furent emportees,

deux

deux occupees et lautre maintenue apres vn rude combat neantmoins, ou plusieurs demeurerent Morts et blosses des deux partys.

Le reste de la nuict et le jour suiuant on trauailla et hasta a couurir legerement le chemin que les nres auoient fait a descouuert dez la Teste des Boyaux plus auancez Jusques au chemin couuert, et de la a la pointe dune des demies lunes, et au creux de deux autres, ou les nres estoient logez, sur lesquels sortirent furieusement et de plain Jour Les assiegez se voyans renforcez de cent fuzeliers ou estoit la Compagnie des Gardes de Gassion, Le tout commandé par son Capne qui a la faueur de la nuict, & des Tenebres par laddresse dexcellentes Guides auoient trouué passage au trauers du Marais, et entre nos quartiers et nos gardes, et estoient glissez

glissez dans la Ville, dont secondez par les autres, ils essayerent, quoy que vain, par cette boutade inopinee de regaigner les dehors également bien maintenuz, qu'enlevez par les nostres.

Gassion s'estoit auancé au mesme temps vers nre Camp, a dessein d'entreprendre sur quelque Quartier, s'y ayant partie[illegible] lievement a l'Infanterie Royale qui l'auoit eu aduis estre Campee au delà du Marais sans rien auoir qui la couvrit, et eloignee de secours de la Cauallerie, Mais il trouua que la Sage prevoyance de M^r. Le Marquis l'auoit fait retirer au deça, de sorte qu'il tacha encor d'y trouuer vn Passage capable de cinq Caualiers de front pour venir a Elle, ce que n'ayant pu rencontrer, et apprenant qu'vn de ses Aides de Camp auoit este tue par nre Cauallerie

Les soixante

Les soixante chevaux avec lesquels Il faisoit partie de cette reconnoissance devant le Camp ennemy des Espagnols, repoussez & mis en fuitte, et nos gents advertys de son approche se disposer a le recevoir ou le suivre, Il se retira avec la Cavallerie du Costé d'Aubanton./

Ledt Jour dix septiesme de May Lon commença a rompre par de furieuses batteries les deffenses des Assiegez, et on passa les Mineurs qui s'attacherent Incontinant au Corps de la place, ou Ils trouverent by notable retardement a l'advancement de leur ouvrage, par la difficulté de percer la chemise du Rempart, A quoy les voulurs animer le Comte de Garcias par la promesse qu'Il leur fit de mil escus, s'Ils accheveroient & rendroient les mines en Etat dy mettre le feu avant qu'Il sortit de l'approche ou Il entra dans celle de sa Nation, La Nuict du dix septiesme au dix huictiesme du Mois

La Naturelle.

La Naturelle fortification du Poste auquel
L'artificielle semblait peu necessaire, le grand
nombre des Gents de Guerre en nre Armee,
et La juste confiance en tant de braves Troupes,
L'Approche du Baron de Beck qui nous venoit
renforcer et devoit joindre le 19 du Mois avec
trois mille hommes de pied et mille chevaux,
et le voisinage du Comte de Fuentaldana avec
autant de Gents, L'occupation de la plus part
de L'Infanterie en la tranchee gnale et redoubte
de La place, L'espoir fonde en toutes les
apparences d'emporter cette derniere en peu
de jours, Les advis reiterez de toutes parts
de L'eloignement et petitesse des Armees
du Duc d'Enguien qu'on n'avoit peu sçavoir
estre si proches et renforcees de tant de
Troupes, Tant pour la diligence extreme
et les journees de douze et quatorze lieues
que toutes

que toutes fivent en leur marche Jusques a
Aubanton leur rendez vous gnal, que pour
le subit changement que toutes les precedentes
dispositions des Armees de france resolu
a l'instant de la Mort de son Roy, et la
haste auec laquelle le Prince de Conde fit
joindre auec Aubanton le 17. du
Mois plus de 24000 hommes auprez de
son filz, qu'on auoit sceu n'en auoir pas la
moitie autant quatre jours au parauan
qu'on le disoit estre venu a Amyens, et
l'opinion enfin fondee sy tant de raisons que
les Ennemys ne hazarderoient pas la Couronne
de france en vn combat gnal, qu'on les croyoit
ne nous pouuoir donner qu'auec des forces beaucoup
inferieures aux nres, et qu'au point de ce
grand eschec arriue chez eux, ils ne risqueroient
pas auec vne Armee si foible tout leur Estat
pour sauuer Rocroy: Toutes les considerations
que dessus.

que dessus dige on furent dasser forts &
Legitimes pour nous dispenser de croire que
Lon en Vendroit aux mains, et a Vne bataille,
et de perdre le temps et des Moments si
precieux a trauailler pour nous couurir
de Lignes & de retranchements, quon
neut pû mettre en deffense de plusieurs
jours, ce quon Jugeoit moins utile que
dommageable, Puisquil eut fallu y —
occuper La plus part de Linfanterie, plus
necessaire a Baster et la diuersion
desiree et la prise de la Ville, auant
que Larmee ennemie pût estre renforcee
de celle de Bourgne et nous faire ensemble
plus facilement Leuer le Siege, ou secourir
La place estant moyennement retranchee
que celle du Duc dEnguien quon figuroit
si petite ne lestant pas, a Laquelle pendant
cette Jeune

cette Sienne foiblesse, ç'auroit esté hausser le Cœur, donner subjet a nos Soldat de la Croire beaucoup plus fort et dentrer en deffience, et couvrir d'une honte ineffaçable les puissantes forces du Roy en les cachant et reservant derriere des monceaux de Terre, devant une poignée d'Ennemys.

Le 18.e Les françois apres avoir laissé leurs bagages a Jubanton se firent voir dans le bois et au deça environ le Midy, ce qui nous obligea a nous rendre de tous les Quartiers au Champ de Bataille, L'Infanterie s'avançant devant son Campement, la Cavallerie du Roy a sa Gauche, et celle d'Alsace a sa droitte ayant la Ville a dos, et les Ennemys en front, desquels avant que nous fussions.

nous fussions ensemble, la moitie estoit
deja en Bataille au deca du defile, le
reste passant toujour a toute haste,

La plus part des officiers estoient
dans, et tous les Soldats en gnal demandoient
auec Instance qu'on les menât aux
Ennemys pendant qu'ils estoient encor
separez, et on a trouue par apres mauuais
que ne le voulant pas faire a leur, on
eut fait auancer l'armee au dela du
Navais, qu'on devoit plustot laisser entre
l'Ile & Lux, si on vouloit simplement
essayer de ne pas combattre, et leur oster
l'espoir et l'auer a jetter du secours dans
la Place.

Mais auec combien peu de raison
on gnal qui doit estre le plus modere
de son

de son Armée se laissoit il emporter aux
Passions souvent aveugles de ses Soldats
qui commis ils prennent part a la Gloire
et gnal, ont pour eux seuls toute l'utilité
des Victoires, et ne respondent Jamais des
mauvais Succés en particulier, souhaittent
toujour de Venir a Une Lutte, ou si
au moins l'Avantage et le prix ne sont
pour eux Ils nencourront aucune peine
pour estre restés Vaincus. Aussy auec
quelle Justice Le Esprit du Commun
peuvent Ils reformer ou taxer la conduitte
des Superieurs, dont Ils ne voyent pas
Les ressorts et la fin, et accuser Leur
Gouvernement, dont Ils ont presque toujour
ignoré les raisons, puisque mesme ceux
icy sont éclairés dautant de plus Vifs
Lumieres.

Lumieres, et ont vne plus parfaitte et entiere
connoissance des choses qu'eux, que lauctorite
de les consulter et de les resoudre par le
secours de ces Illustres aides leur a vsté
donner tout a fait absolüe. /.

Si on n'alla pas charger les Ennemys
d'abbord, ce ne fut pas sans auoir beaucoup
de raisons de s'y abstenir, car ils tenoient
desja saisis d'vne Eminence et l'occupoient
auec beaucoup de Troupes soustenues du reste
de leur Armee desja toute auancee dans le
Bois qui espauloit ces premiers capables de
ce poste de les soustenir & malmener les nres
quoy qu'ensemble et de plus grand nombre,
Chre dessein n'estant ny deuant pas estre
de donner Bataille, mesmes auant la Prise
de Procop reduit a l'extremite & l'arriuee
de Beck. Il suffisoit de serrer tous
passages

au secours, obliger en tous cas les Ennemys,
qu'on croyoit encor avoir la moitié moins de
gents, de venir a Nous dans mê âuantage,
plustot que d'aller a Eux dans le leurs
Nous mettre en estat de mettre pas de logeâ
par Eux, ou attaqueâ Separéâ en quelqu'un
de nos Quartiers, ains continuant de bloquer
La Ville entierement du costé par ou Ils pourroient
y penetrer, et restant pourtant plus Vnys &
plus voisins tendre également a ces deux
fins les plus Importantes, Outre que s'auroit
estre mettre au hazard vne Victoire, qu'on
deuoit tenir pour certaine, Si on donnoit
temps au Baron de Beck de nous renforcer
comm'Il y estoit attendu d'heure a autre,
et tout au plustard pour la minuict, qui
au dela de la confiance extreme qu'on
prenoit de ses experiences & sa Valeur,
nous amenoit plus de 4000 hommes;

Dailleurs

Dailleurs, on ne se pouvoit figurer, voyant
mesme les Ennemis dans le poste ou ils
estoient logés qu'ils eussent autre dessein
que de faire glisser des gens dans la Ville
a la faueur de la Nuict, et tout au plus
fondre sur quelques de nos Quartiers,
plus foibles et plus acculez; et non hazarder
une bataille auec des forces tant inegales
Du rapport desquelles on ne pouuoit estre
encor desabusé? Et la conjoncture de leurs
affaires de risquer tant pour sauuer si peu,
et couurir a leur apparente de faire, en
s'exposant dans la Plaine a une armée
plus nombreuse comme jusques a lors nous
croyons que la nre estoit.

Si nous sortismes du premier champ
de Bataille ce fut parceque l'Armée ne
pouuoit commodement estre toute ensemble
et en ordre.

et en ordre. et qui l'ostoit trop serré, trop
inegal et commandé entierement, Aussy
nous âuançant dans la Plaine, nous y
en rencontrions vn spacieux vny et osleué,
et s'il ne nous restoit au deuant aucun Marais
plus capable en tel endroit de nuire que de
seruir a vne grand nombre. Nous en auions
dans ce second poste a droitte & a Gauche,
par ou les Ennemys ne pouuoient que difficile-
lement nous attaquer en flanes, ou jetter du
secours dans la Ville: En campagne rase
nous Venions a auoir sur eux tous les
âuantages des plus grandes Armées sur les
moindres, Les y pouuant enclore de tous costez,
faire agir & combattre plus de Trouppes a la
fois, que dans les lieux ostroits et auec vne
parfaite obseruance des distances, euiter la
confusion ordinaire et presque Infallible par
le trop grand voisinage des Trouppes & le
manquemen-

manquement de Terrain.

Nous fismes donc ferme dans la Plaine, et sans rien changer de nre Ordonnance dans laquelle nous estions sortis du camp la Cauallerie d'Alsace renforcee de quelques Escadrons de celle du Roy, s'auança a laile droite. L'Infanterie au milieu s'arresta sur vne eminence, et la Cauallerie du Roy a laisle gauche. Or les derniers Bataillons Jusques au commencement d'vne Vallee tirante au leuant et arriuoit a Vn petit bois marescageux, ou on logea mille mousquetaires Espagnols, Tous ces Corps ayans la plus part de leurs escadrons & bataillons Disposez de haye sur la premiere ligne, tant pour faire vne plus grande monstre, que pour occuper plus de Terrain en largeur. Ce qui n'estoit pas mal, puisque nous ne doutions ny croyons que les Ennemys auroient la Temerite de donner bataille, et que si on

se fu-

retreszy et redoublé dauantage, on leur en-
laissé de part ou dautre Lacces libre a la
ville; On enuoya encor plusieurs corps de
garde a tous les autres costez de lad.
place, & differentes petites Troupes pour
reconnoistre si aucuns de Celles de S.Amey,
ne tacheroient point de percer par quelq.
endroit, et partie de Linfanterie qui se
trouua dans les approches venant joindre.
Larmee; Il y en resta encor assez pour
faire teste aux assiegez & maintenir ce
quon auoit gaigné sur Eux.

Lartillerie commença Incontinan
de jouer de part & dautre. La nre comme
en plus grand nombre mieux placee &
pointee, et plus habilement executee fit
de merueilleux et plus sanglant effect
Aussy les coups ne tiroient Rien declair cir

les Trouppes des Ennemys, en déloger plusieurs, et obliger la plus part de se retirer et poster en Lieux plus seurs.

On envoya de nouveau faire haster le Baron de Beck, qu'on sçavoit devoir arriver vne heure deuant la nuict, entre Fumay et Beuing a deux Lieus de Rous, et les Ennemys ne cesserent en tout le jour de changer leur ordre de Bataille. Tant pour le dommage qu'ils receuoient de nre Canon que par l'arrivee des nouvelles Trouppes qui y venoient grossissant, de sorte que nous Commençasmes mais trop tard de nous desabuser du mespris de leur force et de l'opinion de leur petit nombre, et de regretter l'eloignement de plus de 4000.

des Nres.

des Krés partie employé dans les Gardes,
et les approches: et la plus part allé sans
congé au Convoy des Vivres; et des Trouppes
et de la Personne du Baron de Beck.
en qui auec raison S.A.E. comme toute son
Armée prenoit vne si grande & si juste
confiance, quil remit a son arrivée a tenir
Conseil, et changer ce qui seroit necessaire
dans la disposition, sçachant que Personne
ne diroit son advis fondé en plus d'experience
connoistroit ny remedieroit mieux aux
deffauts quil pouvoit y avoir, ny feroit
agir nos Trouppes auec plus de Conduite
et de Valeur, et esperant selon toutes les
apparences quil seroit joint a Sous auant
la Miniet & Quainsy. Il y auroit assez
de Temps pour faire tous ces mouuements
Il les differa Jusques a Lors.

Le 23.

Le reste du Jour se passa en Legeres
escarmouches, et la nuict auec assez de
quietude, et sans tirer de part & dautres
Les seuls Trompettes par de continuelles
fanfares sembloient inuiter tous ceux
qui les oyoient a la danse du Lendemain.
Monsieur le Marquis vn peu auant le
Jour parcourut tout le front de son
Armee, et sarresta deuant les Trouppes
plus auancees de laisle Gauche, Pour
reconnoistre Lestat des Ennemys. Et sur
ce qui luy fut remonstre que cet endroit
estoit foible, et despourueu de lappuy
necessaire de Linfanterie, Il dit quil
y feroit passer toute celle de Beeck
quil attendoit de moment a autre, et
entretemps y fit venir quelques mousquetaires
Walons qui furent placez en pelotons entre

Les

Les Escadrons plus âuancez, ou et par tout ailleurs nous demeurasmes a cheual & les Armes a la main toute la nuict, croyant a tout coup par de faulses allarmes que les Ennemys nous donnoient, qu'ils vouloient se seruir de son obscurité pour ententer quelque chose d'importance. Quant a eux ils continuerent toujours de se mettre en Bataille et receuoir de nouuelles Trouppes qui s'âuancoient dans leurs postes auec quantité de falots de paille embrazez pour se guider dans ces lieux de difficile accez, Mais la plus part faisoient rafraischir leurs cheuaux, et reprenoient leurs forces couchez aux enuirons des feux qu'ils auoient allumez d'ou ils poussoient ineessamment de grands Cris, au lieu que nous estions dans vn profond

profond silence et des Tenebres grandes eslongne
de deux environ de la porte du Mousquet

On dit que les Chefs de l'Armée
de france se joignirent pendant la Nuict
en Conseil ou la plus part furent d'opinion
que l'on essayat simplement de jetter du
secours dans la Place, a la faueur des
Bois et de la Nuict. & qu'on se retirât
auant la Venue du jour sans hazarder en
aucune façon vn combat général. A quoy le
Duc d'Enguien ayant peine a se resoudre,
Gassion proposa de nous reconnoistre de
nouueau, et offrit de le faire en Personne,
Protestant que si nous ne changions, ou
n'auions changé la disposition, ou la Nuict nous
auoit surpris, et ou'il nous auoit veu dislo-
pendant le jour, qu'il trouueroit beaucoup de
facilité a nous defaire: A quoy les autres

nayans

n'ayans pu s'opposer formellement, Ils Vin-
silier tout nre front auec quelque peu
d'autres Cauallers, nonobstant que nous
eussions quantité de sentinelles auancees,
et en fut rendre en suitte a son Gnal
Vn aggreable compte, lequel ayant aduis
de l'approche de Beek, et redoutan
encor plus sa Personne que ses Trouppes,
resolut de nous faire attaquer le plustot
qu'il le pourroit pour preuenir son arriuee
& de faire fondre sur nous a l'ais le gauche
la plus part de ses Bataillons d'Infanteries.
et trois mille cheuaux, Jugeant auec raison
que la Cauallerie du Roy estant seule &
sans aucun corps de gens de pied, ne
pourroit soûtenir long temps, ny resister
a tant de puissantes Trouppes qui l'accableroient
d'abord, et que l'ayant defait Il auroit
bon marché

bon marché du Rosto, Gaignan même par ce premier progrés le flanq & le dos de cette Infanterie.

A peine les premiers Rais du jour avoient semé quelques Clartés sur la surface de ces champs malheureux, que nos Canons saluerent & éveillerent l'Ennemy par de nouveaux mais toujours sanglants effects, et que les leurs responderent a la même Cadence, Pourtant sans faires que peu de dommage parmy nous.

Ce fut a lors que toute leur Armée se fit voir sous les Armes sur la derniere hauteur de l'Eminence, et que sans s'arrester autrement sur le bord de la pente, l'aisle gauche & partie des Trouppes du milieu faisant ferme vis a vis de la Cavallerie d'Alsace et de cette Infanterie nous vismes descendre.

descendre huict ou dix Bataillons de la
leur droit a Nous, pendant que douze
escadrons de leur Cauallerie, conduit
par Gaston sortans du coin du Bois
circuirent par les demy cercle le Marais
ou les mille mousquetaires Espagnols
estoient, et quelques vns deux, y entrans
ou ils feurent vne rude salue, et
perdirent quantité d'hommes & de
cheuaux, les rendirent les Mrés par la
defaite, & la prise de la plus part de
cette Infanterie. Les autres cependant
estoient auancez par derriere Nous
a mesme temps que les Bataillons
d'Infanterie seconder d'autre Cauallerie
s'en approchoient toujours au petit pas
par deuant.

La charge fus commencee par mr
l'escadron.

Lescadron, qui estoit le premier & le plus
voisin du Marais, a lextremité de
laisle gauche, et nous fusmes aux deux
premiers composez du Regiment de
Picardie et de celuy de la Marine,
chuy de plus de mil hommes qui le
costoyoient de fort proche. Tous mirent
les Genoux en Terre et par une salue
gnale de la longeur de Dix Pas, nous
abbatirent plus de la moitié de nos
hommes et Cheuaux, & blesserent trois
des Cinq Capitaines qui conduisions.
Toutesfois nous poussâmes a toute bride
Jusques dans leurs premiers rangs, auec
la poignee de Gents qui nous restoit,
et y eussions fait plus de progrez sans
lespaisse masse et assistance de Fan- &
de Picques

picques, Et si a mesme instant deux
Escadrons de leur Cauallerie ne fussen-
Venus a toute bride nous charger a dos,
et en flanc, ou nous perdismes encor
La plus part de ce peu d'hommes, a mesme
temps que les autres corps de Laisse
ais le droict des Ennemys traictoien-
dgalemen au mr̃e. Les autres Escadrons
suiuants sur la premiere Ligne Jusques a
mr̃e Infanterie, a la faueur de laquelle
nous nous ralliasmes, et nos gros de
reserue s'auançant a mr̃e Secours, Nous
retournasmes a la charge, suiuant le plus
vny de la plaine, sur les Trouppes de leur
Bataille, ou non seulemen comm au
premier choq Il y eut plusieurs de leurs
Bataillons renuersez et taillez en pieces
Et particulieremen cinq de Suisses don-

peu de Drapeaux

peu de Drapeaux et de Gens d'chasserent,
Mais poussant plus auant nous gaignasmes
Leur Artillerie, repartie en deux batteries
que nous commencions de Tourner contre
Eux, lorsque tout les corps d'Infant.e
et Cauallerie restans de Leur Bataille
et de Leur Aisle gauche, nous fondirent
dessus, et nous attaequans de tous coste
nous repousserent vne seconde fois. Jusques
à nos gens de pied. Desquels les furieuses
descharges et les canonades les arrestans
tout court, nous eusmes moyen de rallier
en vn gros, enuiron douze cent cheuaux,
Et nous auançant vne Troisiesme fois
auec autant d'ordre, que l'Impatience
de profiter de L'estourdissem.t des Ennemys,
et ce grand nombre nous le peut permettre: Nous acheuasmes de dissiper
et de tailler

et de tailler en pieces, toute leur aisle
gauche, et nous rendismes une seconde
fois maistres de leur Artillerie
ou survindren~ de nouveau tout ce qui
restoit de leur Bataille et leur reserve
encor entieres, nous fusmes une autre
fois ramenez sur les bras de m^re Infant.^e
que Mons. le Marquis et tous les Gnaux
estans a la Teste et au milieu de los paisse
grosle des coups faisoient tirer & soustenir
les Ennemys qui en furent encor vivement
repoussez a cette fois. Mais ce qui se
put rassembler de m^re Cauallerie allan~
auec trop de Confusion, & d'ardeur a leur
poursuitte, nous tombasmes dans le reste
de leur arrere et de leurs Trouppes qui
nous chargeant de tous costez, mirent
les Soldats en tel desordre, qu'il nous
fut de la

fut de La en auant impossible de rallier aucun, la plus part prenant le chemin du Bois que beaucoup dautres leurs auoient ja frayez, Tous les chefs qui estions nous arrestames entre les Bataillons de nre Infanterie, ou .S. E. et les autres Gnaux persisteren encor long temps au plus chaud et au milieu des coups qui y pleuuoient de toutes parts.

Gassion cependant apres le premier choq auoit continué de Sauancer auec laisle droitte qu'il commandoit vers la Ville, et a dos de nre Infanterie, & beaucoup de corps de leur bataille auoient mesme filé de ce Costé, pendant que ceux qui en estoient de laisle gauche et de leur reserue, faisoient ferme en front, & sans oser rien entreprendre se contentoient de nous tenir en bne double Jalousie.

Apres.

Apres Vn Grand Circuit les Ennemys
parvindrent derriere la Corne droitte, ou
La plus part fondit sur les Allemans soustenus
de peu ou point de Cauallerie, Et ceux qui
auoient fait ferme deuant Eux en firent
autant, de sorte que ces Bataillons deja
foibles de nombre, et sans appuy, furent
deffaits et escartés en peu de temps;
quoy qu'apres vne extraordinaire resistance.
Ce fut a lors que Mr le Marquis fut
supplié plusieurs fois, par tous ceux qui
se trouuerent auprés de Luy & qui craignoient
pour Luy auec raison, d'euiter vne perte au
seruice du Roy plus grande que la Sienne que
celle de la Bataille deja desesperée, ce qu'il
refusa toujour constamment, protestant de
vouloir courir la mesme fortune que tant
de braues gens exposés a la Mort, et prit
mesme resolu dans les Feux Espagnols
Dou a La fin

Dou a la fin les prieres et continuelles Instances
de tout ce monde ne l'auroient jamais tiré
Si la nouvelle de l'approche de l'Armée de
Beek ne leur obligé a s'advancer quelque
peu sur son chemin. pour la faire haster
au secours de ce qui nous restoit de Gent
et tout au moins pour favoriser nre retr[a]
aitte; quil fit commander aux Tercios
Italiens de commencer & aux Walons de
continuer: Lon fit porter ordre aux
Espagnols d'en faire l'arrieregarde. Mais
ces courages Invincibles voyans l'impossibilité
de retirer l'Artillerie, dont la plus part
estoit encor en leur pouvoir, dirent
absolument quils vouloient tous mourir
ensemble plustot que de l'abandonner,
& de perdre un fruit de leur champ de
Bataille, Resolution heroique &
genereuse digne d'estre publiée aux quatre
parties

partis du Monde, ou la Valeur de cette
nation de long temps n'est pas Inconnue,
et celebrée dans tous les Siecles a venir
comme celle qui produisit la plus glorieuse
et memorable action, qu'aucun de tous
eux puisse Jamais faire voir. La
Retraitte de tous les autres fut assez
facile et peu sanglante dautant que
tous les Ennemys joignirent toutes leurs
forces et leurs efforts, les Jugerons necessaires
a Vaincre autant de Mars que de Soldats:
Dailleurs Ils se voulurent haster de se
rendre entierement Maîtres du champ de
Bataille, auant que l'Armée de Beck
y pût survenir et le leur disputer auec
ces autres. Son voisinage les empescha
encor de se hazarder a poursuivre Jusques
dans le Bois et passages difficiles et
difficiles.

difficultés, ceux qui se retiroient a sa faueur
Craignans de rencontrer dans une poursuitte
precipitée le renuers de la chance du comba-

Tout ce qui restoit en corps de larmée
des Vnunis enuironna a lois de leur
corsés les Espagnols qui continuerent
encor long temps a se dessendre, et a
tirer le canon dont par deux des derniers
coups tirez auec charges de balles de
Mousquets ils joncherent la Terre entiere-
mens de tout ce qui en moment auparauan
composoit deux grosses troupes qui venoient
les attaquer, ils en soutindrent &
repousserent plusieurs autres a diuerses
reprises, et refuserent hautement les
offres que le Duc d'Enguien & tous les
siens leurs firent plusieurs fois de bon
quartier. Protestans de gaigner de bouloir

tous.

Tous mourir les armes aux mains, plustot
que se rendre: De sorte que les officiers
l'ennemys voyans n'en pouvoir venir
a bout de ce biais firent faire une
salue generale, et de fort proche sur eux
par toute leur Infanterie, A laquelle
les nres ayans respondu par une pareille
Toute l'Armee fondit sur ce seul Bataillon
a mesme temps, dont il fut plustot
accablé que rompu ou ouuert, Les
officiers et Gens de cheual des Ennemis
tirerent des mains de leur Infanterie
animee a la vengeance de ces recentes
pertes, presque tous les nres et par une
courtoisie loüable leur conseruerent la vie.

L'Armee de Beck se retira
deuers Guer, et plusieurs de la nre,
Les autres qui a Simay, qui a Mariamboury,
qui a.

Philippeville, ou son Ex.ce se rendit sur
le Soir, et don par apres Mr Saechemina
vers la Sambre, et de la a quelques jours
aux environs de Mons, ou lon reconnu
par le rallyement de la plus part des egarez
que ceux qui estoient volez au combat
n'excedoient pas le nombre de cinq mille,
mille tuez, & le reste Prisonniers dequels
plus de quinze cents sont dja de
retour.

Je ne vous specifie pas de nouveau
les Chefs, Officiers & personnes de
consideration des vres & des Ennemis
tuez, blessez, ou faits Prisonniers, et
qui se sont signalez en cette bataille
outre tant de relations quon en a publiez
Je vous en ay dja rendu compte par
mes precedentes; C'est pourquoy Mr
suffi-

suffit de vous dire encor une fois que
les Ennemis ont perdu de cinq ou
six mil hommes tuez sur la place
& autant de blessez prisonniers ou
fuys ; Et que Jamais Il ny eut occaon
plus chaude et sanglante dans poursuitte
pour le peu de temps quelle a duré
que celle cy, et que les Ennemys qui
auoient deuant le Combat plus de 24000.
hommes entrerent huict Jours apres
dans ce Pays auec moins de 14000.
Ayans mesme esté joints et renforcez
apres la Bataille de deux mil hommes
Venus du Depuis.

Or puisque Jr ne vous ay fait tout
ce recit que pour vous oster les fausses
Impressions qu'on a voulu vous donner
par delà, Il est desormais temps que
J'examine

Jexamine toutes les causes de nre deffaite
affin que Vous voyez combien peu ceux
quon en a accusé en sont coupables.
Lon a Publié par tout que nous auions
este non seulement Vaincus, mais auions
laissé de Vaincre. Premierement pour
ne nous este pas retranchez. Secondem.
pour este sortis de nré premier fort.
Trecement pour auoir laissé traverser
le passage estroit aux Ennemys.
sans leur en deffendre Lissue ou charger
au moins les premiers passez. Quatrie-
mement auoir este mal disposez, Et
cinquiesme lieu nauoir agy ensemble
et a mesme temps, Et Vn fantein
este reste Immobile & nauoir pas
secouru ou secondé la Cauallerie dans
ses desordres, ou ses aduantages. Et
finalemen

finalement pour auoir la Cauallerie plie dabbord,
sestre mise en confusion, et sans quon en pût
rallier que bien peu, tout le reste sey estre alle
de trop bonne heure & sans auoir quaires
rendu de Combat

Quant au premier point bien que Jy
ay dja respondu suffisamment, Jadiousteray
encor qu'au commencem.t du Siege, Jl y auoit au=
tant peu dapparence destre obligés a une
Bataille qua la fin, lorsque les Ennemys
parurent & nous donnerent les premiers,
laduis de leur approche, et de leur grand
nombre, peu de temps pour faire les ouurages
de plusieurs Jours, en moins de vingt quattre
heures, ce que mesmes on nauroit pû faire
sans exposer lArmee desarmee et desordonnee
aux Ennemis puissans & voisins de la portee
du mousquet, outre quJl eut este necessaire
pour couurir de quelques petits fossés
beaucoup.

beaucoup moindres qu'une ligne partie de ce grand front quattre fois encor plus petit que la circonvalation que tous travaillassent a la fois & d'une multitude d'outils qu'on ne pouvoit, ny devoit avoir en si grand nombre.

Jay de mesmes justifié assez bien une sortie des premiers postes, et fait voir avec combien de raison on n'alla pas attaquer les Ennemis a l'issue & dans leur defile, et qu'on differa de venir aux mains jusques a l'arrivée du Baron de Beek et de ses Troupes, Il faut adiouter en quattriesme lieu que nous eshons mal disposez pour donner bataille, Mais parfaitement bien selon nre dessein d'empescher le secours, & celuy seul que l'on Nous croyions que l'Ennemy pouvoit

avoir.

auoir dés jetter dans la Ville: Lequel on nous
reservants dauantage Il y auroit fait entrer
facilement.

Monsieur le Marquis remarquant
bien que l'ordonnance estoit defectueuse
pour combattre, mais outre la Croyance
gnale, que les Ennemys n'oseroient hazarder
vne Bataille, fondee en tant de raisons,
et confirmee recemment par l'occupation
du Poste, ou Ils estoient; et celle qu'ils
vouloient simplement glisser du renfort
dans la Place, Joints a l'approche de Beek
attendu au commencement de la Nuict,
firent qu'il remit auec grand fondemen
a consulter, resoudre, & faire changer tout
ce qui se trouueroit mistre pas bien, en suitte
de l'aduis d'vn si grand Soldat; Aussi qui
auroit pû juger que la fortune eut conspiré
a nre.

a vné malheur au point de retarder son
arrivee jusques au jour suivant, et que
son Armee et sa personne nonobstant une
diligence extreme eussent dû mettre plus
de dix heures à faire les deux lieues qu'il
y avoit de Fumay a Rocroy. Car il partit
de ce premier lieu le dix huictiesme le
peu avant la Nuict, et ayant esté égaré
dans les Bois qui se trouverent sur son
chemin, par la faulte de ses Guides qui ne
purent sortir de leurs erreurs qu'a la pointe
du jour; Il arriva sur la Montagne eslongnee
demie heure de Rocroy que la Bataille
estoit desja bien advancee, et le desordre
presque irremediable dans une Armee.

La Cavallerie s'est plainte avec quelque
raison, que lors qu'elle a esté rompue et
mesmes lors que jusques a tant de fois elle a
venuerse

renuerse la moitie de l'Armee françoise,
et gaigné six canons, nostre Infanterie
ne fust meüe en aucune sorte pour favoriser
son ralliement ou sa retraitte, ou pour
la seconder et maintenir dans ses auantages
Ains fust arrestée a considerer comme des
vn Amphitheatre releué les sanglants
effects representez sur ce Theatre tres tragiques
et tres glorieux, et fust contente de nous
voir agir sans se mesler dans le combat
autrement que par des salues gnalz, tonnant
nos de saison & par des cris et signes de
victoire, lors que nous repoussions l'ennemy
bien auant, et quoy l'a respondu qu'il ne
luy estoit pas licite de faire quoy que ce fus
sans ordre, et que les Incommodite du chef
de camp gnal auquel il touchoit de le luy
commander, et S. Ex.ce s'en estoit remis

non moins

non moins que de la premiere disposition,
comm'estant le droit et le deuoir de sa charge,
ne luy permettoient pas de couvrir en tous
les endroits de l'Armee, et sa mort arriuee
assez tost apres le commencem.t de la Bataille
La priuant de ce chef, on ne doit pas
trouuer estrange, qu'elle ne se meût selon
les occurrences et la Necessité. Outre que
aucun Bataillon n'auroit pû s'auancer sans
laisser vn grand iour entre les autres, et
s'exposer ou eux a estre defaits par les
Ennemis qui les auoient en Teste, en dos, et
en flancs; que les progrés de la Cauallerie
se faisoient a toute bride bien loin d'Elle,
et que durans peu aucun de ses corps
n'auroit pû suiure auec tant de diligence,
ny arriuer a temps auant que nous fussions
repoussez, Mais bien pour estre renuersé
facilement

facilement par la confuse et precipitee
retraitte des Gens de cheual ou deffait en
vn Instant par tant de Trouppes Ennemies
tombans en suitte sur leurs bras.

On a enfin publié par tout ailleurs,
que la Cauallerie sen estoit fuye sans com-
battre, n'auoit pas esté ralliee, ou arrestee,
et ainsy auoit causé la perte de la bataille,
ce que Jadmoüe estre Veritable, auregard d'vne
partie, mais faux en celuy du tout, Car
Il a esté tout euident que la Cauallerie s'est
trouuee plus foible de la moitié au
commencem.t du Combat, tant pour l'esloignem.t
de plusieurs de ses Escadrons employez ailleurs
que celuy de beaucoup de Soldats allez
au Conuoy, et d'autres qui furent pendant
la nuict, comm'eux sans congé chercher
au bagage, ou Il venoit d'arriuer de quoy
r'assasier leur extreme faim. La plus part
ayans esté

ayans estᵉ deux jours sans manger de pain dont on naurois pû mener, ny faire venir plus de prouision Jusques a Lors

Quelle Cauallerie au monde, estant au nombre seulemᵗ. de 2000 cheuaux, disposez la plus part en haye · & demeez entreveᵐ. de secours de son Jnfanterie, pourroit soustenir tant de corps de Gens a pied & a cheual, qui fondirent sur celle du Roy, de tous costez a mᵉᵐᵉ temps; Et qui peut mieux que dans ce premier chocq, ceux de nos Escadrons qui furent attaequez ou attaquevent nayent fait des merueilles. Est il pas constant et certain, que cette seule Cauall.ie a soustenu plus dVne heure & demie, toute Larmeᵉ des Ennemis a donneᵉ Elle seule la Bataille, Jnfanterie nayant Joüeᵉ des mains qua lextremiteᵉ & pour se deffendre lorsque

sa perte

sa perte a esté évidente, a gaigné deux fois
leur artillerie, & plus souvent encor leur
champ de Combat, a deffait a quattre ou
cinq reprises toute leur aisle gauche, et la
plus part des Trouppes de leur Bataille et
de leur reserve; Tué dans les diverses charges
plus de 4000 hommes, & s'est ralliee pour
y retourner jusques a cinq ou six fois.
Car si elle y a esté mise a la haste &
auec peu dordre, ca esté moins par precipitation
que par juste & prudente Valeur. et parceque
loccasion estant chaude, et se coulant bientost,
Il falloit la prendre ainsy pour profiter
du desordre des Ennemis, et leur oster le
temps & le lieu de se reconnoistre & se
rallier.

Voila enfin comme nous donnasmes &
perdismes la Bataille de Rocroy, et bien
quelle ait

quelle ait esté suivie de la perte de Thionville
Je tiens que nre defaite nous a coustè moins
cher que la Victoire aux Ennemis; Que
nous n'y avons eu que peu d'hommes tuez,
et que bientost par le retour des autres faits
prisonniers, nous recouvrerons peu de diminuè
en nre Armée. ou celle des Ennemis a esté
ruinee entierement, & perdu la Juste
moitie de ses meilleurs Soldats, pour secourir
une place de beaucoup moindre Importance
& qu'ils auroient toujours repris a moindre
frais, & sans hazarder comm'ils firent
et committre au sort douteux d'une
Bataille qu'ils tindrent mesme plusieurs
fois pour perdüe & qu'ils gaignerent moins
par Valeur que par bonheur, tous leurs
Estats & leur Couronne.

Si nous avons perdu Une Ville forte

nous avons

nous auons sauué vne grande Prouince, et
les Ennemis ont consommé deuant Thionville
tout le reste des forces de France, leurs
finances & plus de temps quil ne leurs
en auroit fallu pour conquerir auec beaucoup
plus de facilité & moins de frais toute la
Bourgogne Je suis

~ Carta ~

Del B D L f Capp.an de Caualleria En estos estados escripta a vn amigo suyo dandole quenta del sitio y Batalla de Rocroy ~.

Sacuriosidad de Vs. es tan justa que no puedo desar de Vobedeçerle enlo que memanda yale Vuviera escrito todas las particularidades que Vepodido alcançar dela Batalla de Rocroy Sino Vuviera pensado que el referir nuevas de poco gusto no requiere larga ystoria toda via Veresuelto de expicificar selas agora despues de Vaver Visto en su carta de quinçe del passado quan diferentes Van sido de la verdad las Relaçiones que Vantenido de tan yn portante Suçeso

Y los enbustes Con los quales han yntentado de quitar reputaciones para queno solamente quede Vs. des engañado mas siendo mejor ynformado pueda desengañar a los demas pues aunquesea muy tarde no pudiera sinculpa desar de relatarle sincera mente lomas essencial de mra disposicion y dessastre que assi como reconocera Vs. queno tuuo aquella por principio aninguna mala yntencion sepa que eseotro asido vn effeto de desdicha yno de inorancia o malicia enpecare esta Relacion depoco mas a Viua para que sea mas puntual ymas clara.

Aunque la muerte del Cardenal de Richelieu

deso gran Confusion en el gouierno y direcion
de las cosas de fiancia delas quales pocos se ha
llauan entonces capaces por hauerse reseruado
assi la entera noticia y dis pusicion dellas el
Consexo formando vna junta trato de enca
minar las cosas sobre el dechado y planta que
el dho hauia resuelto para los efetos dela cam
paña deste presente año y assi considerando
lo poco que sus exercitos podian obrar en estos
estados adonde todas las plaças estauan fas
tecidas y muy bien fortificadas y que el S.r Mar
ques de tor de la guna podia sacar al oposito
mas de treynta mill soldados los mejores y mas
expertos de la evropa los quales nadie puede ne
gar su gloria no solamente hauia juntado sino
mantenido dos años y mas con su sola prou
dencia faltandole todos los socorros

y prouisiones de españa y con estos ynpedir como
dico la Campaña passada los progresos y intenc
tos que llenauan y assimismo yntentar de o
fendellos en sus mismas plaças o en las que
ocupauan en los payses de bartois y haynaut
los ministros de françia Resolvieron desuntar
a esta parte vn cuerpo de exto con yntençion so
lamente de defenderlas y hallando avn mu
cha dificultad en socorer en Italia a Tortona
y adelantar el seruiçio de su Rd en Alemaña
y catha luña desaron de avmentar sus tropas
para emplear mas de veinte mill hombres y con
ellos procurar de apoderarse del condado de
Borgoña Conquista para ellos no menos glorioza
que ynportante ni menos facil que proucchoza.
Para esto alos principios dela primauera embiaron
al Duque de Anguien y al Mareschal dela

millerayc dlas prouincias de picardia y Ducado
de Borgoña de adonde las Relaciones delas portas
tropas del exercito del primero ymuchas deldel
Segundo Confirmaron de todo punto los avisos
que se tenian ya de todas partes desus disinios
ya su exª enla generosa Resolucion de saluar por
vna potentissima diuersion arriesgando antes todo
Segun las ordenes que tenia del Rey que desar per
der el mas antiguo patrimonio y herencia desu
Cassa y la mas leal prouincia desu Monarchia pues
no hallaua medios ni camino para hacer passar
vn exto a su defensa ymantenelle ni menos proveer
las plaças delagente municiones y pertrechos q
enellas yen el Pays faltauan del todo no hallando
otro camino a su conseruacion que haciendo en
trada enfrancia la antepuso ala conquista que
podia yntentar de hacer de Aras o landres; con
la qual sequitaua al enemigo lo que poseya en

Artois o Baynaut Como se hizo en los dos años an
tecedentes Conflandes y lila por las presas de Ayre
y la bassee Cuya gloria se deue atribuyr al gran valor
de su exª Con el qual tambien tiunfo de sus enemigos
en la Batalla de bonecourt y en este parecer dèo a
entender lo mucho que puede su piedad Con Dios
Su buen zelo al seruiçio de su Mag y la voluntad que
siempre mostro aesta prouinçia amparando su
fee Religion y culto Contra las açechanças y estra
go, de los ereges conseruando a su Mag la mas
preciosa prenda de su empeño y alexando Con el
ruydo de sus Armas los truenos y Relampagos que
amagauan la total ruyna y desulaçion destos pueblos

Y cierto que la nueua dela mortal enfermedad del
Christianissimo no podia menos que prometernos que
en esta ocassion los enemigos fueran bueltos allamar
facilmente para la defensa de su Reyno y obligados
de Reunir en françia sus fuerças assi para oponerse

anuestros progresos Como para Reprimir supue
blo y preuenir oapaçiguar las nouedades que la
muerte de su Rey mudanca de estado y Rebulu
cion Gvral del gouierno les podia hacer temer con
fundamento ymuchomas entiempo denuestra en
trada ensus casas.

En estaconformidad se llego allila porprincipios de
mayo donde se resoluio de entrar por elcontado de
sampaña abriendo elpasso por latoma de Rocroy
Cuya guarnicion sigun avisos era delas mas fla
cas detoda lafrontera sullegada aste primer lugar
dio ocasion depensar alos enemigos que yba a
Arras adonde el Mareschal de Gueche estaua, al
gunos dias antes con muchas tropas de Refuerço
mientras que el Duque de Enguien hacia Junta de
Las suyas alos contornos de Amiens Cuya suma
se sauia no podia llegar amas deocho odiez mill
hombres Sinlas guarniciones osino lereforçauan

por otra via como el Auiso de nuestra yntençion
la mudança de la suya contra Borgoña y la muerte
de su Rey le dio lugar de ay a pocos dias de hacer de
diferentes gruesos disinados para otras partes
y que se juntaron con su exto en la marcha que hizo
de Amiens al socorro de Rocroy el qual yntento
Con mas de Veinte y cinco mill hombres efetivos
y de Pelea

Partio su exa de lila a siete de Mayo y fue alo
çer noche a Duay y el otro dia a Valençianas
de adonde el siguiente hizo juntar los dos extos
de su Mgd poniendolos en Batalla el uno que
venia de hacia el Pays de lila a cargo del Dug
de Alburquerque Gnral de la Caualleria y el
otro juntado por el Conde de Bucquoy en su go
uierno de henaut y en esta plaça de Armas se
hallaron mas de Veinte y dos mill hombres efetivos

adies del dho mes se hico alto en el interin que se
preuino todo para la proxima marcha y que se fue
a Valencianas por viueres pertrechos de municiones
de guerra marchose aonce y, el Conde de fuen
saldaña que dando con vn troco de exto de quatro
mill hombres al oposito delo que el enemigo pu
diese yntentar por aquellas partes, llegose al
Riosambra el qual sepasso adoce y los bosques dela
villa de avenas para alosar sobre la viuera de Dyn
piere en el dho sugar y sus contornos.

A treçe del dho mes marcho el exto denuevo desando
ala mano hiz quierda dha villa de avenas y ala
derecha la dela Capela yatrauesando Con toda
deligençia los pasos estrechos y difiçiles dela
puente de sayn de los bosques y maraços de la
frontera de haynaut Nuestra Vanguardia llego
amedia noche ala orilla dela viuera Doyse

la qual passo anevue mayson primer lugar de los enemigos adonde al fauor dela Iglesia y de dos fuertecillos hiçieron alguna resistençia pero de poco oningun efeto.

Las grandes marchas y hauer deyr alla desylada no dieron medios paraque sepudiese Veluer a juntar en Battalla el exᵗᵒ enlas campañas de aquel Pays hasta medio dia no obstante loqual marcho avn. quatro leguas mas y siempre costeando Vinera arriua dexo amano biz quierda el Castillo de berison y fue a Alogar la Infanteria en Vna eminençia y lacauallería enlas praderias Vecinas de Signy lepetit todo estedia y el siguiente por mucha deligençia que hiçieron los officiales del exᵗᵒ no fue pusible de impedir Cantidad desente voluntarias de moços mochilleros y Villanos dela frontera que sin licençia hauian siguido nuestras tropas de quemar quantos Casares y castillos ha

llaron sobre el Camino y alos lados dela marcha
y cierto quemucha gente honrada no pudo de
jar detemer que la Justicia de Dios yndinado
por estas demasias biciese padecer nuestro exto
en Gnral el Castigo que ellos solos merecian en
particular ~~.

A quince deldho en Amaneciendo secontinuo
el marchar la Buelta de Rocroy y dejando al
Costado derecho Amaubert fontayne Sedes y lo
para atrauesar los bosques ymaralos que estauan
entre esta segunda plaça yla primera delante la
qual llego el exto temprano yallo alojado ya eldel
Conde de Isemburg que era de cinco mill hombres
ymas conlos quales tenia cerada la placa dos dias hauia

Demanera quejuntos estos dos extos vinieron entran
bos a tener cerca de Veinte y quatro mill hombres

La Infanteria delos terçios de españoles del Duq de Alburquerque los condes de Garçies y Villalua y Don Antonio velandia delde sardos de Donforge de Castelvi y delde Borgoñes del Conde de Saint amour todos los sobredhos haçiendo vntuço del de los terçios Italianos de Giouanne delli ponti del Cauallero Visconti y de Don alonso Stosti del de Los valones del Prinçipe delligne condes de Meghe y Bassigny de Riuaucourt y delgranges y enfin dela brigada delos regimientos de Alemanes altos del Conde de Ritberg Baron de embize Octauio guasco Rouuroy y frangipani los tres primeros delos sobredhos tuços a Cargo delconde de fontayne mre de Campo Gnral delos extos de su Mag en los payses vajos y el vltimo al del Conde delsemburg tambien maestro de Campo Gnral del exto dela Alsaçia la Artilleria acargo

de don Aluaro de Mello Su Gnral que heran diez
y ocho piecas entre grandes y pequeñas entrando
enellas dos piecas gruesas quese truxeron de
Mariemburq y las municiones necesarias a
ssimismo la Caualleria del Dr consistia enlas
tres Compañias delasguardias de suex enlas
de su gnral Theniente y comissr Generales en
mas de ochenta otras y en el Regimiento del
Conde de Bucquoy de cerca de mill Caualos la
della Alsacia Encinco Regimientos de Alemanes
y Vno de croatos delos coroneles Donsacinto de
Vera Conde delinares Donck sanary Brouck
y nagi Istuan que todas estas tropas barian por
lomenos ocho mill Caualos y quince mill Infantes.

Fomo Supuestola Infanteria Dl alaparte de
medio dia delaplaca ocupando las principales

Venidas dela françia la Alemana y su Caualleria
al poniente y la Caualleria del Rr al leuante
llegando por vn lado al de los terçios Italianos
y por el otro quedando muy poco distante ala
parte del norte y de los payses vasos delas pri
meras tropas dela Alsaçia siendo esta dis
tançia como todas las demas venidas del
Campo Cubierta Con muchos cuerpos de guardia
y la villa de todo punto çerrada.

Rocroy es plaça delas mas considerables y impor
tantes de toda la frontera de françia la qual cubre
ala parte donde no ay viuera ninguna fortaleza
alguna y fuerte tanto quanto segun su capa
çidad y forma pues esta fortificada Alamoderna
Casi que conto da regla de matematica, Caualleros
reales Medias lunas delante el medio dellas

cortinas buenos parapetos terraplenes baterias
y flancos famoso lienço de muralla fossos grandes
y anchos contra escarpa estriada encubierta pa
liçadas y planada y de todo lo que el Arte a
podido añadir alla naturaleça del sitio rele
uado y señoreando altamente todos sus con
tornos donde también por muchas partes no
sele puede abrir trinchea sin que a pocos pies de
Capa sellene de agua los sitiados se hallaron
Con mas municiones de guerra y artillerias
de la qual pues hiçieron fuego continuo y mas
frequente que el de la mosqueteria) que gente
hauiendo pocos moradores y el Gouernador
Señor de Geofroi ville no hauiendo hallado en
las diez compañias françesas de su Regimiento
endos de esguiçaros y algunas otras de miliçia
nos mas de quinientos hombres effetiuos ~

La noche de nuestra llegada las quatro naciones
Començaron el attaque habriendo trinchea por
otras tantas partes ha delantando sus ramales
hasta muy cerca dela estrada encubierta en me
dio deldia la noche siguiente los sardos y bor
goñones mudando alos primeros fuñeron
or den y los demas cuerpos aun mismo tpo
de attacar la estrada encubierta lo qual no so
lamente se executo a todas partes pero ganaron
de mas amas tres medias lunas o cupando dos
dellas y manteniendo la otra despues de ha
uer peleado mucho y con algunos muertos y heridos

Lo restante dela noche y eldia siguiente se dio
priesa a cubrir lo mesmo que se pudo el Camino q
los nuestros hauian hecho descubiertos des
de los ramales mas avancados hasta la estrada

encubierta la punta de vna delas medias lunas
ganadas y el fondo delas otras dos sobre las
quales salieron con grande furia y dedía los
sitiados con el refuerço decien Arcabuceros ha
çiendo la mayor parte dellos la compañía de
las guardias de la Gasion todo a cargo de su Capp^an
della el qual con el fauor dela noche y por muy
buenas guias hauia hallado passo por los ma
raços y entre nuestros quarteles y guardias y
llegado alla villa dea donde al fauor de los demas
yntento aunque en vano con su repentina salida
de voluer a ganar las fortificaciones de fuera
tan vien mantenidas como ganadas por los nros

En el ynterin que los nros trauaſauan de dha
suerte Gassion se hauia avançado hacia mo
campo con yntençion de acometer aun quartel
yen particular al de la Sn fanteria R^l la qual se
gun los avisos que tenia pensaua que estuuiese

aun aquartelada dela otra parte del marraço
Sintener nada quela cubriese nila Caualleria
tançerca quelapudiese socorrer atiempo pero
hallo que la buena dis pusiçion del señor Marq.
la hauia mandado retirar desta parte del
maraço de manera que procuro aun de hallar
por el vn passo que pudiesen pasar çinco hombres
a Caualllo de fiente para venir alas manos con
ella· loqueno hauiendo podido executar yte
niendo noticia que vno desus ayudantes
fue muerto por nuestra Caualleria los sessenta
Caualllos con los quales hacia parte [illegible] de
los que venian areconoçer delante elquartel
de los Españoles rechaçados y nuestra gente
advertida desullegada preuenirse pareciuir
osiguirle retirose consu Caualleria la buelta
d' aubanton ~

A diez y siete delditho mes de Mayo se empeço a tirar

alas defensas de los sitiados Con muy fuertes
Cañonaços y passaron los minadores apicar
La muralla donde hallaron notable resistençia
alla perfecion de su obra· por la dureça que tenia
La dha muralla· para lo qual les animo el conde
de garçies con la promesa de mill escudos si aca
uauan y ponian las minas en estado que seles
pudiese dar fuego antes que el saliese delas trin
cheas donde entro en las de su nacion Luno
che entre dies y siete y dies y ocho ~·

La natural fortificacion del puesto en el qual
pareçia potonecesaria La del Arte y el gran
numero desente de guerra de mo exto Lasusta
Con fiança entantas y tan buenas tropas· y el
Venir are forçarnos el Baron de Beeq que se
esperaua para dies y nueue del mes con tres mill
Yn fantes y mill Caualos y estar tan veçino el

Conde de fuen saldaña con y gual numero de
gente la ocupacion dela mayor parte dela In-
fanteria en el attaque Gnral y doblado dela plaça
La esperança fundada entanta Vaçon delleuar sela
en pocos dias los avisos tan continuos detodas
partes de lo lesos y flaqueça del exercito del Duq
de Enguien Aqual nose hauia podido sauer
estar tan cerca y reforçado Con tantas tropas
assi por la diligencia extrema y las jornadas de
doçe y catorçe leguas que todas hicieron en su
marcha hasta Aubanton donde hicieron
su plaça de Armas Gnral que por la repentina
mudança de todas las precedentes disposiçiones
delos exitos de francia resuelta Al ynstante de
la muerte del christianissimo y la prisa Con la
qual el Principe de Conde hiço juntar en dho Aubenton
a diez y siete del mes mas de Veinte y quatro
mill hombres Alas ordenes Del Duque

de Enquien subiso elqual se hauia sauido note
nia niaun lamitad quatro dias antes quese de
çia estaua todauia en Amiens final mente
La opinion fundada entantas Vaçones que los
enemigos no aventurarian La corona de françia
en vna Battalla laqual siempre secreyo nopu
diessen dar sino con fuerças muy ynferiores
alas nuestras y que acauando desuceder vn
tan gran desastre ensu Reyno no a Resgarian
Con exus tan flaco todo suestado por salnar a
Roeroy todas las sobre dhas Consideraçiones
fueron Vastantes y muy lisitimas para no creer
quese llegaria alas manos enVn enquentro
Gnral y gastar Al tiempo y tan ynportantes
momentos entrauasar para cubrirnos de
Lineas y forti ficaciones que en muchos dias
no hubiera mos podido meter en defensa lo
que sesuzgaua menos vtil que daños o pues hu

biera sido menester ocupar en ello la mayor
parte de la Infanteria mas necesaria para
adelantar La diuersion yntentada y la
presa dela villa antes que el exto enemigo pudiese
estar reforçado del de Borgoña y juntos los dos
hacernos mas facil mente leuantar el sitio
y socorrer la plaça estando mediana mente
forti ficados que solo el del Duque de Enguien
el qual aseguravan estar tan pequeño no ha
viendo cordon pues parece huviera sido dar
animo alos enemigos ocasion alos nuestros
de tenerlos por mas fuertes y des confiar en
parte hechar en fin Vna mancha tan grande
sobre las poderosas fuercas de su Mag escondiendo y recogiendolas detras de Vnos mon
tones de tierra delante de Vna mana de de
Enemigos ~

A los diez y ocho los françeses despues de hauer
dejado su bagaje a Tubenton semostraron en
el Bosque y desta parte del çerca del medio día
Vamandonos de todos los quarteles al Campo
de Batalla la Infanteria se auanço delante
de los quateles la Caualleria del Rey a su querno
bis quierdo la de la Alsaçia al derecho quedando
la villa por reta guardia y los enemigos por
frente de los quales antes que nos juntasemos, mas
de la mitad estaua ya en Batalla desta parte
de la des y lada los demas passando siempre
a toda diligençia la mayor parte de los officiales
de nuestro exto heran de parecer y todos los sol
dados pedian con grandes ynstançias se fuese
a embestir a los enemigos mientras estauan
aun separados vnos de otros y muchos ancon
denado despues que no queriendo hacelle por en

tonçes hubiera nros hecho avançar la Armada de
la otra parte del maraço que hunuera sido me-
jor desar en medio delos dos siqueriamos sola-
mente procurar de exsimirnos de Batalla y
quitar alos Enemigos las esperança y el paso
a hechar socorro Ala Villa ~.

Pero Conquan poca Racon vn gnral que a de ser
el mas moderado. desu exto se desaría guiar
alas pasiones las mas veçes çiegas desus soldados
Los quales como toman parte alagloria en Gnral
tienen para si solos todo el vtil delas Victorias
y nunca Responden delos malos sucesos enpartí
cular desean siempre llegar avna contienda donde
si alo menos la Ventaja yel premio no son para
ellos no yncurren pena por hauer queda do
Vençidos pues conque justiçia las opiniones del
bulgo pueden Repreender y reformar la dis posiçion

delos superiores delaqual nouen lo essençial y el fin
y condenar su gouierno del qual Casique siempre
an ygnorado las raçones pues estos otros tienen
vna mas perfeta y entera noticia delas cosas
que los primeros quela autoridad de consultar
y resoluerlas por medios de estas Ilustres ayu
das les hasido dada entera mente ausuluta-

Sino fuimos luego acembestir alos enemigos no
fue sin tener muchas raçones para no hacerlo pues
yase señoreauan y ocupauan vna eminençia con
muchas tropas al calor del restante de suexto yatodo
en el bosque haçiendo el espaldas aestas primeras
vastantes ental puesto para sus tentar y maltratar
las nuestras aunque juntas yen mayor numero vra
yntencion nosiendo ni hauiendo deser de dar Batalla
y mas delante dela presa de Roeroy reducido alextremo
y ala llegada de Beeq bastaua quitar todos los passos

alsocorro obligar porlomenos los enemigos los
quales pensauamos auntener lamitad menos
gente de venir alas manos con nosotros enbio
puesto aventajado mas presto que yr aen ves
tirlos en elsuyo ponernos en estado deno estar
des alojados oattacados separados endiferentes
quarteles antes continuando decerrar entera
mente lavilla alaparte porlaqual podian pene
trar hasta ella yquedando no obstante mas
vnidos y vecinos Atender austos dos fines los
los mas ymportantes demas dequehuuiera
sido arriesgar vna victoria que hauiamos de
tener por sigura siedaua tiempo al Baron
de Becq de Reforcarnos como le esperauamos
deora en ora ylomas tarde para media noche
elqual ademas delaconfianca estiema quesete
ma en su experiencia y valor traya mas dequatro
mill hombres.

Tampoco nonos podiamos ymaginar Viendo assi
mismo los enemigos en el puesto delqual se ha
uian apoderado quetuuiesen otro intento que
de hacer passar alguna gente ala Villa dlaos
Curidad dela noche y alomas acometer algun
quartel de los nuestros mas flaco omas apar
tado y no aventurar vna Battalla con fuerças
tan des y guales y dela Relacion delas quales
no podiamos aun estar des engañados y dla co
yuntura desus negocios de aventurar tanto
para saluar tan poco y precipitarse asu apa
riente estrago exponiendose encampaña rasa
delante vn ex^to mas poderoso Como hasta enton
ces pensamos que bera elnuestro

Sisalimos del primer Campo de Battalla fue porq
no podia el ex^to estar en el Junto y en orden que
bera de masiado estrecho y des y gual y senoredo

enteramente también abancandonos enla lla
nura hallauamos otro más espacioso llano y
eminente ysinonos quedaua por la fiente nin
gun marraco mas capas en tal parte de hacer
daño queprouecho anuestro gran numero te
niamos eneste segundo puesto dos muy grandes
alos lados pordonde los enemigos nopodian
sino con muchissima dificultad attacarnos ni
hechar socorro enla villa encampaña vasa venia
mos atener sobrellos todas las ventajas delos
exercitos mayores conlos menores pudiendo
encerrarlos portodas partes hacer obrar ypelear
mas tropas alavez que enlos lugares mas estrechos
yconla perfeta osernacion de las distancias es
cusar la confusion ordinaria y casique y falible
por estar demasiado cerca las tropas y faltar tereno

Hasi pues hicimos alto enla llanura ysin mu
darnada della disposicion conla qual hauiamos

salido del Campo la Caualleria dela Alsacia reforcada de Algunos esquadrones dela del Rey se bauanço basta formar el querno derecho La infanteria en medio ocupo vna Eminencia y La Caualleria del Rey en el querno bizquierdo desde los postreros Battallones basta el principio de vn balle la buelta deleuante y llegaua a vn pequeño bosque lleno de marracos en el qual se enbosearon mill mosqueteros Españoles todos los cuerpos sobre dellos teniendo la mayor parte desus battallones y esquadrones dispuestos en vna ylera y sobre la primer Lignea bassi para hacer mayor muestra que para ocupar mas terreno enfrente lo que nonos estaua mal pues no creiamos nipensauamos que los enemigos se atreuerian adar Battalla y sinos buuieramos reunido y doblado mas les buuieramos dexado de vna parte o otra auierto el passo ala villa en

biaronse muchos Cuerpos deguardia atodos los
Otros costados de dha plaça y diferentes partidas
para Reconocer sialgunas tropas del enemigo yn
tentarian de penetrar por algun lado y parte de
La Infanteria quese hallo en el attaque Viniendo
dose assuntar Con el Exto que do aun bastante
numero desente para hacer cara alos sitiados
y mantener loque se havia ganado sobre ellos ~

Empeço agugar la Artilleria de vna parte y
otra lanuestra como en mayor numero mejor
plantada y asestada y tirando mas amenudo
hiço mayores y sangrientos effetos pues los tiros
se veian abrir las tropas enemigas desalojar
muchas yobligar lamayor parte dellas atomar
puestos enlugares mas siguros ~

Bolvióse denueno adar priesa al Baron de Beeq

que se sauia auia dellegar vna ora antes de anoche
cer entre fumay y Reuing dos leguas de ntro Cam
po y los enemigos no cesaron en todo el dia de yr
mudando y dispuniendo su exto en Battalla assi
por el daño que Resciuian de nuestra Artilleria
que por Venilles siempre llegando nuevas tropas
a la des y la da de manera que empeçamos a vnq
muy tarde a des engañarnos del menos preçio
de sus fuerças y opinion de su poca sente y de
sentir mucho la ausencia de mas de quatro
mill de los nuestros parte empleados en las guar
dias y trincheas del Attaque y los demas y dos
sin liçencia a buscar Viueres y de las tropas y
persona del Baron de Beeq en quien con tanta
razon su exa como todo su exto tenia vna tan
grande confiança que se dilato hasta su llegada
el entrar en consejo de guerra y mudar lo que
fuera neçesario en la ordenança sauiendo que
nadie diera su parecer fundado en mas experiencia

Conocería y remediaria mejor lo que estuviese mal
puesto si hiciera obrar con mas disposicion y
valor nuestras tropas y esperando segun todas
las apariencias que estuviera yncorporado con
nosotros antes de media noche y que si hubiera
harto tiempo para hacer todos los sobredhos
movimientos se dieferieron hasta entonces ~.

Lo restante del dia se passo en ligeras escaramuças
y la noche con harta quietud y silencio y sintiar
de vna parte nio tra los solos trompetas por con
tinuas fanfarrias parecian convidar todos los
que los oyan al combate del dia siguiente El S.r Mar
ques poco antes del dia recorrio por toda la fuente
de su ex.to y se detuvo algun tanto delante las tropas
mas avanzadas del querno hig quierdo para reco
nocer el estado de los enemigos aquella parte y sobre
que le fue representado que este costado estaua el mas

flaco faltandole El tançesario apoyo de la Infan
teria diso que mandaria Refoçalle Con toda la
del Becq alqual esperaua de vn momento a otro
y en el Interin hico venir alguna mosqueteria
Valona. laqual se repartio por diferentes mangas
entre los dhos esquadrones de la Vanguardia a
donde Como por todas las demas partes quedamos
toda la noche a caualllo Con las Armas en la mano
creyendo Cada vez por el Arma falsa que los e
nemigos nos tocauan que Al fauor dela oscuri
dad querian yntentar algun hecho de ynportancia. ~

En quanto a Ellos Continuaron siempre El ponerse
en Battalla y resciuir nuevas tropas que se avan
çauan en sus puestos Con muchos hazes de paxa
encendidos para encaminarse por aquellos lu
gares de tan difiçil entrada pero la mayor parte
estauan Refriscando sus Caualllos y cobrando sus
fuerças hechados Al Rededor delos fuegos que ha

uian hecho de donde dauan siempre grandes al
gaçaras enlugar que estauamos en muy gran
silençio y tinieblas grales distantes dellos aúro
de mos quete ~

Dicese que los Cauos delex^to^ frances seguntaron
de noche en consexo donde la mayor parte fue de
parecer que seprocurase solamente de hechar so
corro enla plaça al fauor de los bosques y dela no
che y que su ex^to^ seretirase del todo antes dela ve
nida del dia sin aventurar enninguna manera
vna Batalla alo qual el Duque de Enguien
no ynclinandose propuso Gaçion de reconoçernos
de nueuo y ofreçio de haçerlo enpersona protes
tando que sino mudauamos o auiamos mu
dado la dispusicion enla qual lanoche nos ha
uia hallado y nos hauian visto ellos estar todo
el dia que hallaria mucha façilidad endevotar nos
alo qual los demas no hauiendo podido oponerse

formalmente Vaso el dho Gaçion Con otros pocos
Caualos apassar alaorilla de nuestra gente no
obstante que tuuiesemos muchas centinelas a
vançadas y despues fue adar quenta muy gustosa
de todo Asu General ~.

El qual temiendo aviso que Beeg estaua tan çerca
y reçelando avn mas supersona que sus tropas
resoluio de hacer attacarnos lomas presto quepu
diesse para preuenir sullegada y encaminar so
bre nosotros alquerno bizquierdo Lamayor parte
delos Battallones deInfanteria y tres mil Caua
llos juzgando Con mucha Raçon que la Caualleria
del Rey estando desta parte sola y sin abrigo de
Cuerpos deInfanteria no pudiera sustentar ni
resistir mucho tiempo atantas y tan poderosas tro
pas las quales la oprimirian Enelprimer ren
quentro y que hauiendola derotado Infan
faria facilmente delos demas ganando assi.

mismo Con este primer progreso El flanco y la
retaguardia de nuestra Infantería ~

A Penas los primeros Crepusculos del día bauian
sembrado alguna Claridad sobre la faz deaque
llos desdichados Campos que nuestros Cañones
saludaron y dispertaron alos enemigos Con
nueuos pero siempre sangrientos effetos y que
Los suyos respondieron de la misma manera aun
que Con menos daño Anuestra parte fue por en
tonçes que todo su exto sebino ver deuaso las ar
mas sobre la postrera altura dela eminençia
y sin detenerse sobre la orilla dela falda Suquerno
biz quierdo y parte delas tropas de su Battalla
haciendo Cara ala Caualleria dela Alsaçia y
Anuestra Infantería vimos basar hacia nosotros
ocho o diez Battallones de la suya y salir aun mis
mo tiempo del bosque Catorce esquadrones de
Caualleria guiados por Gaçion los quales rodearon

por medio çirculo el marraço adonde estauan los mil
mos queteros españoles y algunos dellos entrando
Con ynpitu enel donde Resçiuieron vna muy viua
rueçiada y perdieron muchos hombres y Caualloz
no desaron de apoderarse del por la de Vota dela ma
yor parte desta Infanteria los demas en el Inte
rin sebauian adelantado por detras de nosotros
al mismo tpo quelos dhos Battallones de Infanteria
al Calor de otra Caualleria nos venian açercandose
por delante poco apoco lacarga empeço por nuestro
Esquadron el qual estaua el mas Vecino delmaraço
y mas avançado dla extremidad del querno biz quier
do, y fuimos açerrar Con los Regimientos depicar
dia y de lamarina Cada vno decerca demill hom
bres los quales venian marchando alcostado
vno de otro todos seyncaron de rodillas y con vna
salua hecha en Gnral dla distançia dediez pa
sos nos de Riuaron Mas dela mitad delos sol
dados y Caualloz y birieron tres de los çinco Capitanes

los quales y vamos juntos todauía no dessamos de
cargar a toda brida dentro dessus primeras y leras
con la poca sente que nos quedaua y en ellos hunié
ramos hecho mas progresos sin la espesa maça
y resistencia de tantas picas y si al mismo ynstante
dos esquadrones de Caualleria no hunieran ve
nido con toda furia a cargarnos por la retaguar
dia y el flanco donde perdimos alg.n la mayor parte
de los pocos que nos quedauan al mismo tiempo
que los de mas cuerpos del d.ho cuerno derecho de
los enemigos tratauan y gual mente al nuestro
los otros esquadrones de nuestra parte que siguian
sobre la primer linea hasta nuestra Infanteria
al fauor dela qual y nuestros gruesos de reserua
hauancandose anuestro socorro bolvimos a ca
rar siguiendo lomas llano dela campaña con las
tropas de su Batalla adonde nos ola mente como
en el primer choque passamos por encima y hicimos
pedaços muchos Batallones enemigos y enpar

ticular Cinco de esquicaros de los quales por assente
y Vanderas se escaparon pero passando mas adelante
nos apoderamos de su Artilleria Repartida en dos
baterias la qual empeçauamos a boluer contra ellos
quando todos los cuerpos de Infanteria y Caualleria
Restantes de su Battalla y querno biz quierdo Ca
yeron sobre nosotros y attacandonos por todas par
tes nos fue forçoso el Retirarnos Segunda Vez al
Calor de nuestra Infanteria laqual les dio tan
te Ribles Cargas que les obligo a detenerse mas
que de paso de manera que tuuimos medio para
Reacernos En Vn grueso de cerca de mill y duçientos
Caualllos y Auancanos tercera Vez Con toda la
orden y buena disposiçion que pudo Consentir la
y npaçiençia de Valernos del espanto de los Enemigos
y este gran numero de gente a Cauamos de dicipar
y destroçar todo sudho querno biz quierdo y segunda
Vez nos hiçimos dueños de su Artilleria a donde
sobre uiniendo de nueuo todo lo que quedaua de

su Batalla y la reserua aun entera fuimos obliga
dos a valernos otra vez del abrigo de nra Infantería
la qual el S.r Marq.s y todos los officiales estando a
su frente y expuestos al espeso granizo delas balas
hacian tirar y detener los enemigos los quales.
aun esta vez fueron rechaçados muy viuamente
pero loque se pudo boluer a juntar dela Caualleria
del R.y siguiendoles con demasiada confusion
y ardor caymos enlo que quedaua de un fixo desu
reserua: y tropas las quales cargandonos por todos
lados pusieron los soldados en tal desorden que fue
de ay adelante ynposible el juntar la mayor parte
tomando el camino del Bosque el qual muchos
otros les hauian ya enseñado todos los cauos
que quedauamos hicimos alto entre los Batallo
nes de nuestra Infantería adonde el S.r Duq.e y los de
mas generales por fiaron mucho tpo aun enlo
mas calientes y mas viuo delas balas que llo
uian por todas partes

Gación en el ynterin y despues del primer choque
Continuaua de abançarse con las tropas de el
querno derecho que lleuaba a su cargo la buelta
de la villa y alla reta guardia de nuestra Infan
teria y muchos cuerpos de su Battalla bauian
assimismo marchado sobre aquella parte entre
tanto que los pocos que quedauan del querno iz
quierdo y de la reserua bacian alto en frente sin
osar venir alas manos contentandose de tener
nos con recelo de entranbas partes ~

Despues de vngran rodeo llegaron los enemigos
de tras de nuestro querno derecho donde la
mayor parte cargo sobre los Alemanes abri
gados de poca o ninguna Caualleria y los quese
bauian detenido por la frente Cerraron assimis
mo con los dhos Alemanes de suerte que estos
batallones ya flacos de numero y sin amparo
fueron rotos y dissipados en poco tiempo no obstante

Vna muy grande y extraordinaria Resistencia
Entonces Suplicaron diferentes Veces al Señor Marq.s
todos los que se hallaron cerca de su persona y que
temian perderle y con Razon de Evitar vna per
dida al servicio del R.y mayor en la suya que en
la de la Batalla desesperada ya del todo pero su
Ex.a lo Reuso siempre Con porfias protestando que
queria Correr el mismo Riesgo Con tan valerosos
Soldados expuestos segun las apariencias a la
muerte y tomo puesto Asimismo En Vno de los
tercios de Españoles de adonde no lo hubieran
jamas Sacado todos los grandes Ruegos y con
tinuas ynstancias de toda esta gente sin amuenza
de Venir acercandose el Ex.mo de Bueq no le hubiera
obligado de salir algun poco a su Encuentro para
dalle priesa al socorro de los que que dauamos por
lo menos guardar Con ello nuestra Retirada
la qual el S.r Marq.s hizo dar orden de empeçar
Mo tercios Italianos y de yr siguiendoles alos

Valones llenaron orden alos españoles de formar la
reta guardia della pero estos ánimos ynbençibles
viendo la ynpusibilidad de retirar la Artillería
de la qual la mayor parte que daua aun en su poder
dixeron altamente que mas presto querian todos
morir juntos que des Amparar la y perder vn solo pie
de tierra Eroyca y generosa Resolución digna de que
se publique en las quatro partes del mundo Cadonde
el Valor desta nación desde tantos años se ha señalado, y celebre por todos los siglos Venideros como
La que produso el mas glorioso y memorable hecho
que ninguno dellos pueda ver~.

La retirada de todos los demas fue muy fáçil y poco
sangrienta pues los Enemigos juntaron todas sus
fuerças y esfurços pareçiendoles neçesarios para Vençer
tantos martes Como soldados y sedieron prisa de
hacerse dueños entera mente del Campo de Battalla
antes que pudiese sobrebenir la Armada de Berg.

y disputarselo Con los que que dauan La Vanda d.
della les ynpidio aun el desmandar gente hasta
dentro del Bosque y pasos estrechos y dificiles en el
alcançe de los que se retirauan al fauor de dha Ar
mada temiendo de hallar en vn precipitado
siguimiento tocada la suerte de la Batalla ~.

Todas las tropas que que dauan enteras del exto
enemigo vodearon entonçes por todas partes los
Españoles los quales Continuaron gran rato a de
fenderse y tirar muchos Cañonaços de viuando
Con dos de los vltimos dellos llenos de balas Rezas
quete dos tropas que venían attacarles sustenta
ron y rechaçaron muchos otros veusando siempre
aynca da mente Abuen partido que por muchas vezes
les hauía el Duque de Enguién y todos los suyos
y protestando Cn Gnral de querer morir todos las
Armas Enlas manos antes que rendirse de suerte
que los officiales Enemigos viendo no poder acauar

Con ellos desta manera hicieron disparar sobre ellos
vna Carga Gnral desde muyçerca por toda su In
fantería a la qual los nuestros hauiendo Res pon
dido Con toda su Mosqueteria la Armada ene
miga cerro al Un mismo tiempo Con este solo Ba
tallon Con que quedo mas presto Oprimido que roto
o abierto los officiales y Caualllos ligeros delos e
nemigos sacaron delas manos delos Infantes
alentados a la bengança desus recientes perdidas
la mayor parte delos nuestros y Con vna piedad.
Lo able laconseruaron las Vidas.

Retirose el exercito de Beeq hacia guinet y mucha
parte del nuestro La demas parte a chimay parte
a Mariemburque y Philipe villa adondellego su
Exª por la tarde encaminandose a Masambra y de
alli a pocos dias en los contornos demons adonde se
halla Con el Recogimiento de la mayor parte delos
Desmandados que los quedados en la Batalla

no pasauan de cincomill sosmill muertos y los demas
presos de los quales mas de mill y quinientos anbuelto

No le especifico de nueuo A Vs.ª los Gnrales offi
ciales y personas de consideraçion de nuestra parte
y dela delos enemigos muertos heridos opresos
o que se han señalado enesta ocasion pues ademas
de tantas relaçiones que se han publicado desto
ya le he dado quenta dello por otras antecedentes
que le he escrito y assi vastara Relatarle otra vez
que los enemigos anperdido de cinco aseis mill
hombres muertos enla plaça y otros tantos heridos
presos o huydos que nunca huuo ocasion mas viua
y sangrienta sin al cance que esta por lo poco que
duro y que los enemigos teniendo antes della Ba
talla mas de veinte y quatro mill hombres en
traron ocho dias despues en este pays con menos
de Catorçe mill aunque hubieran tenido des
pues del choque dos mill hombres de Refuerco

Ya que todo esta Relación no se ha hecho sino para
borrar las falsas ympresiones que les han querido
dar por allá estiempo que yo exsamine todas las
Causas de nuestro desastre para que vea Vª Mª quan
poca culpa tienen los que han sido acusados del, hase
publicado por todas partes que no solamente habíá
mos sido vencidos pero habíamos dessado de ven
cer primero por no haver fortificado el Campo Se
gundo por haver salido de nuestro primer puesto
Tercero por haver dessado passar el paso estrecho a los
enemigos sin defenderle las salidas o embestir a
lo menos los primeros que havian passado quarto por
haver estado mal ordenados en Battalla quinto
no haver obrado juntos. y aun mismo Tiempo y la
Infanteria haver estado yn movil y sin socorrer
o asegundar la Caualleria quando estubo des or
denada o Victoriosa y finalmente por haver se la Caua
lleria desde el primer enquentro puesto en des orden
y sin que se pudiese boluer a juntar sino muy pocos

todos los demas hauerse retirado quanto antes y
sin hauer peleado demodo que se conociese ~

En quanto al Primer punto aunque yo aya ru por
dido vastante mente a el añadire aunque al prin
cipio del sitio hauia tampoca apariencia deser obli
gados a vna Batalla como poco tiempo, al fin quando
los enemigos se desaron ver y nos dieron los primeros
el aviso de su llegada y gran numero de hacer vna
obra de muchos dias en menos de veinte y quatro oras
lo que hasi mismo no se hubiera podido empecar
sin exponer mex.co des Armado y des ordenado alos
enemigos poderosos y vecinos a tiro de Mosquete
de mas de que hubiera sido menester para cubrir
con muy pequeños fosos mucho menores que vn cor
don delignea parte de tan gran frente quatro veces
a vn menos que la cir cun balación que todos trauajasen
alavez y de vna cantidad de ynstrumentos los quales
no se podian ni hauian de tener en tan gran numero ~

Asimismo he justificado harto vien nuestra salida delos primeros puestos y hecho ver con quanta Razon nosfuimos a embestir los enemigos alasalida oen elmismo desylado y sediferio dellegar alas manos hasta lallegada del Baron de Beeq y de sus tropas ∞

No puedo enquarto Lugar desar de confesar que estauamos mal dispuestos para pelear en Gnral pero perfetamente Vien segun nuestro dissignio de ympedir elsocorro y el solo yntento que pensauamos podia llevar elenemigo de hechalle enla villa el qual sinos hubieramos apretado mas hubiera hecho passar facilmente aella vien reconocio el S.r Marques que no hera buena nuestra disposicion para dar Batalla pero laopinion Gnral que los enemigos nose atreverian aventuralla fundada entantas Razones yconfirmada denuevo porla ocupacion delpuesto donde estauan ylaereyencia que querian solamente meter algun refuerco enla plaça funto quese esperaua para principio delanoche al Baron de Beeq fueron causas que su ex.a remitio con fundamento hasta su venida el consultar resolver y hacer mudar todo loquese hallaria no estar vien sobre elparecer deuntan gran soldado

pues quien huuiera podido ymaginar que la fortuna
Conspiraria anuestra desdicha tanto que atardar
su llegada hasta el dia siguiente y que nuestro y su persona
huuiesen de emplear mas de diez oras en hacer las dos
Leguas que ay de fumay hasta Rocroy pues partio de
dho primer Lugar a diez y otho poco antes de la noche
y hauiendo estado perdido entre los Bosques Lo qual les
hauia hallado sobre su camino por la culpa de las guias
y no podido estos salir de su yerro sino al punto del
dia llego sobre la montaña distante media ora de no
sotros quel ya la Battalla estaua muy auançada yel
desorden Casique yn remediable en nuestro exto ~

La Caualleria se ha quexado Con Alguna Razon que
quando a estado rota y hasimismo atropellado tan
tas veces la mitad della Armada françesa y ganado
su Artilleria nuestra Infanteria **no se a mouido**
de ninguna suerte para fauorecer su Rebaimento
o retirada o para asegundar y mantenella en sus
bentajas antes a estado siempre firme mirando como

desde vn Anfiteatro eminente los sangrientos
effetos Representados eneste teatro talvez tragico
y tal glorioso y contentandose de Vernos pelear sin me
clarse ella enla Battalla sino por saluas generales
y las mas fuera detiempo y por gritos y señales de Victo
ria quando Rechacauamos muy adelante alos ene
migos alo qual hauiendo respondido dha Infanteria que no
Le hera licito de hauer cosa que fuese sin orden y que
Las vnicomodidades del mo de Campo Gral alqual
tocaua el mandarselo y su Exa hauia remitido no
menos que el poner el Exto en Battalla como siendo el
derecho y obligacion desu oficio, no consintiendole El
discurir por todas partes de la Armada y su muerte
sucedida poco despues del principio dela Battalla qui
tandola este Cano noes mucho que no semouio segun
Las ocurrencias y lanecesidad de mas de que ningun
Battallon hauiera podido adelantarse sindesar los
demas muy desabrigados y exponerse aellos aser des
trocados por los enemigos alos quales temian por fente
Reta guardia y flancos los progresos dela Caualleria

sehaçian atoda brida muy lesos della y que durando
ellos poco ninguno desus cuerpos huuiera podido
siguir contanta diligencia illegar atiempo an
tes que los dhos Cauallos lseros fuesen obligados
aretirarse peroúen para estar atropellado facilmente
por la confusa y precipitada retirada de los sobre
dhos y degollado en vn instante portantas tropas
de enemigos cargandolo degolpe

Hase dho porto das las demas partes quela Caua
lleria hauia huydo sinpelear y sin que la huuie
sen podido boluer assuntar odetener hauia causado
laperdida dela Battalla Confieso serla verdad en
quanto avna parte della pero enquanto altodo
pues asido Vidente que la Caualleria se ha allado
menos numerosa dela mitad al Principio de
la Battalla assi por estar empleados Algunos es
quadrones en otras partes quepor la ausencia de
muchos soldados y dos al Conboy y de otros que en

mitad delanoche fueron también sín licencia a bus
car en el bagaje adonde acauaua dellegar algo
Con que satisfaçer su extrema ambre hauiendo
estado la mayor parte dellos dos días sín comer
pan del qual nose hauía podido traer ni hacer
venir mas prouisión ~

¿Que Caualleria enel mundo podría sustentar
estando enel numero solamente de dosmill caua
llos puesta la mayor parte en vna ylera destituyda
enteramente del socorro de su Infantería tantos
cuerpos de apíe y a Canallo los quales embistieron
ala del Rey por la fiente flancos y reta guardia
aun tiempo y quien puede negar que enestepri
mer hecho que los esquadrones nuestros los quales
fueron atacados o a atacar hicieron marauillas
no es cosa cierta que estasola Caualleria asusten
tado Mas de ora y media todo el exto enemigo

Adado sola ella la Batalla (La Infantería no ha
viendo menea do las manos sino al extremo y para
de fenderse quando se ha mostrado superdida evi
dente) ganado dos veces Toda la Artillería de
los enemigos y mas veces arrn su campo de Batalla
de rota do por quatro ó cinco veces que boluió a cerar
todo su querno biz quierdo y la mayor parte de las
tropas de su Batalla y su reserua muerto en es
tas di ferentes Cargas mas de quatro mil hombres
y buelto a juntarse muchas veces para yr a hacellas
pues sia ydo Con de mas ida priesa y poca orden a sido
menos por priuipitación que por gusto y prudente Va
lor y por que la ocasión Calua y passando Luego hera
menester tomarla desta manera para Valerse del
des orden de los enemigos y qu tallles el tiempo y el
Lugar de tomar animo y rehacerse ~

Bea aquí V.a final mente Como dimos y se perdió

La Batalla de Rocroy y avn que la perdida de
thionuila ayasiguido hallo que nuestra de vota
nos aeostado menos caro que la Victoriá alos e
nemigos que pocos anquedado muertos de nra
parte y que presto conla buelta de los nuestros
presos hallaremos poco desminuydo nuestro ex^to
enlugar que el de los enemigos asido amynado
del todo y perdido lamitad desu mexa gente
para socorrer vna plaça demucho menos ympor
tançia la qual huuieran siempre buelto atomar
ellos con menos costa ysin aventurar como hiçi
ron Yesponer dla suerte dudosa de vna Batalla
La qual tuuieron diferentes veçes por perdida yga
naron menos por valor que por dha: todos sufetados
y corona Si Vanemos perdido vna plaça fuerte
Avemos Salvado vna gran prouinçia y los enemigos
ancon su miedo delante del thionuila Yesistante
delas fuerças de fançia sus finanças y mas tpo

que no les huuiera sido menester para conquistar
con mucha mas facilidad y mas barato todo el
Condado de Borgoña Nuestro señor guarde a
Vª muchos años

Ex
Biblioth. Regia
Berolinensi